

## Chute du plafond – appel à la conversion

Chaque jour, les médias nous rapportent des informations d'événements terrifiants, de catastrophes ou d'accidents... Parfois nos connaissances, nos proches ou nous-mêmes, en sommes témoins.

Le premier dimanche de Carême, dans une de nos églises, quelques instants après l'envoi eucharistique, un grand morceau de crépi du plafond est tombé et s'est écrasé tout près de l'autel... J'étais déjà au fond, à la porte de sortie, pour donner la main aux fidèles. Beaucoup d'entre eux sont sortis perturbés, d'autres parlaient de miracle... Oui, moi-même ou quelqu'un d'autre du service liturgique aurait pu être gravement blessé ou même tué...

Une brusque ou injuste mort des humains comme l'évitement d'un tel danger devient un signe... Un signe de la fragilité de notre vie, un rappel que tout ne dépend pas de nous...

Jésus interrogé sur un massacre d'un groupe de Galiléens par Pilate, instruit ses interlocuteurs qu'ils ne doivent pas y chercher de la culpabilité des victimes ; leur sort malheureux n'est pas une revanche de Dieu. Dans cette situation, comme dans celle de la chute de la tour de Siloé, provoquant la mort de dix-huit personnes, il y a un signe pour tous ; un appel à la conversion.

A deux reprises, dans le passage d'Évangile de ce dimanche, Jésus nous dit à tous que les victimes n'étaient pas coupables et il ajoute : « Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même » (Luc 13, 3 et 5).

Nous comprenons bien que ne pas s'ouvrir aux signes et ne pas renouveler notre vie sur les sentiers du Seigneur, peut provoquer une perte spirituelle, une chute beaucoup plus dangereuse que la mort physique.

Que notre conversion donne *des fruits* pour nous-mêmes et pour nos frères !